

Eglises profanées : debout les cathos, merde !

écrit par Claude t.a.l | 9 mars 2019



Ça devient intolérable.

Pratiquement chaque jour, une église est profanée, en France.

Il y a 2 jours, c'était celle de Reichstett.

<https://www.lalsace.fr/actualite/2019/03/06/l-eglise-catholique-de-reichstett-vandalisee?preview=true>

Juste avant, c'était la basilique de Saint-Denis.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/03/06/ils-sen-prennent-a-la-basilique-saint-denis-gardien-de-notre-histoire-et-joyau-de-notre-architecture/>

» Pratiquement une chaque jour » ?

C'est même bien plus que ça :

En 2018, 878 églises ont été profanées en France.

En France ! Dans mon pays ! Et personne ne dit rien !

Pas même le pape, tant il est occupé par ses » migrants « ,
et son » dialogue avec d'autres religions « .

Je ne suis pas chrétien.
Benoît Rayski non plus, à ma connaissance.

Voilà ce qu'il en disait, il y a quelques jours :

» En 2018, 878 églises ont été profanées dans notre pays ! Un chiffre énorme qui interroge.

Un silence étouffant, en particulier celui de l'Eglise, tend à en faire un non-événement.

La Conférence épiscopale a expliqué cette très curieuse discrétion par le souci de ne pas « favoriser la surenchère ».

Exactement le même terme que ceux employés par le ministère de l'Intérieur quand il refuse de communiquer le nombre de voitures incendiées chaque année à la Saint-Sylvestre.

On pose ainsi comme postulat que plus on parlera de voitures brûlées plus il y aura de voitures brûlées... Et dans la même veine, selon la Conférence épiscopale, plus on évoquera les églises profanées plus on comptera d'églises profanées....

Dans quel pays vivons-nous ?

Certains ne sont pas loin de penser, avec quelques raisons, que ceux qui s'attaquent aux voitures sont les mêmes que ceux qui vandalisent les églises. Le silence, proche d'un assentiment lâche qui accueille ces exactions, a été rompu par un homme.

Il s'agit d'un Juif, Alain Finkielkraut. Dans un accès de sainte et saine colère il a élevé la voix contre ces profanations. « *Que n'aurait-on pas dit s'il s'agissait de synagogues ?* » s'est-il écrié.

On aimerait savoir ce que pensent nos évêques, ce que pense le pape François quand un Juif se montre courageusement plus catholique qu'eux.

Le silence du pape est affligeant. On ne lui demande pas

d'être un curé de combat mais au moins d'être bienveillant avec les siens.

Le souverain pontife a coutume de donner sa bénédiction « urbi et orbi ». A la ville (Rome) et au monde. Pourtant il oublie une partie de ce monde, celle dont il est supposé être le berger.

Sa sainteté devrait lire ou relire *Quo vadis ?* de Sienkiewicz. Il y a dans ce livre une scène qui dit ce qu'il faut dire.

Pierre quitte Rome où Néron met les Chrétiens en croix. Chemin faisant, il aperçoit la silhouette d'un homme qui marche dans un sens opposé au sien. C'est le Christ.

Interloqué, Pierre l'apostrophe : « *Quo vadis domine ?* » (Où vas-tu, maître ?) ? Réponse du Christ : « *je vais à Rome que tu as abandonné* ».

Honteux, Pierre rebrousse chemin et va périr crucifié avec les siens.

Le Souverain pontife est bien le successeur de Saint-Pierre, n'est-ce pas ? «

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3566727/eglises-profanees-en-france-mais-pourquoi-le-pape-se-tait-il-benoit-rayski>

Debout les cathos, merde !